~~…~~ n°. 43

monsieur Grancelat de L'Épine professeur en chirurgie a Tours a envoyé une observation à l'académie dont lui même est le sujet il l'intitule observation sur un contrecoup singulier et peu commun.

Il dit qu'un soir marchant avec vitesse dans l'obscurité ses mains cachées sur sa poitrine, il fut se heurter contre une charette, qu'il reconnut avec son visage être couverte de toile cirée : son pied gauche s'engagea avec violence sous la roue. il eprouva une vive douleur et un froid subit, il ajoute, "la contusion "fut si considerable que toute la machine "en fut ebranlée ; il s'arreta un instant ; et fut voir le malade pour lequel il etoit sorti : il rentra chez lui appliqua sur la partie blessée de l'eau marinée animée d'un peu d'eau de vie ; il dormit peu la nuit. la contusion et la douleur se dissiperent cependant en 24 heures. au bout de ce temps mr. De L'Épine ressentit des douleurs sur les deux fesses et aux parties posterieures des deux cuisses ; en—

ARC 20 d 70

ACADEMIE … DE MEDECINE

douleurs ont persisté les mêmes pendant huit
jours il sassoyoit et se couchoit difficilt.
depuis. cependant cette sensibilité a cessé
subitement. m. De L'Epine pretend voir
dans ces douleurs L'effet d'un contrecoup.

Cette observation est L'histoire d'un
accident très ordinaire. L'auteur a eprouvé
une espece de trouble a l'instant ou il
s'est frapé vivement le dessus du pied:
rien de si naturel; tout le monde —
connoit la sensibilité de cette partie,
où une quantité de nerfs se trouvent dessous
la peau et couchées sur les os: d'ailleurs
toute les fois qu'on ressent une vive
douleur et inatendüe la surprise et
cette douleur, produisent le trouble
dont se plaint m.r De L'Epine.
Il attribue les douleurs consécutives
des fesses et de la partie posterieure des
cuisses à L'Effet d'un contrecoup. je ne
vois pas comment une percution sur
le cou du pied pourroit produire
ces douleurs: si d'après cet accident
il etoit venu quelques desordres,

ACADEMIE …ALE DE MEDECINE

dependant du contrecoup ils se seroient
plutot passés dans l'articulation du pied
où a la partie inferieure de la jambe.
il y a lieu de soupçonner que les douleurs
dont parle mr. De l'Epine vienent d'une
contraction violente et subite des muscles
fessiers et de ceux qui se trouvent à la
partie posterieure de la cuisse dans
l'instant où il à touché avec son
visage la voiture, il se sera jetté
en arriere et aura fait quelque mouvement
forcé pour ne point tomber.
Je ne crois pas que l'academie puisse
faire usage de cette observation surtout
dans les vuës de son auteur.